



Rappels historiques sur l'évolution de la frontière

L'histoire de cette partie du monde est particulièrement ancienne. Sans entrer dans les détails, (...) il faut rappeler qu'avant l'arrivée des Espagnols, le nord du Mexique n'appartenait pas à l'ensemble mésoaméricain.

C'était un espace peuplé par les **Indiens Chichimèques**, peuples nomades qui s'opposaient aux paysans sédentaires du sud du Mexique actuel. Avec l'arrivée des Espagnols, toute cette organisation a été bouleversée notamment par la mise en valeur de nombreuses terres arides où vivaient des tribus d'Indiens souvent hostiles à la présence espagnole. Ces terres étaient également riches en différents minerais, notamment d'argent.

C'est donc après la chute de la capitale de l'empire aztèque, **Tenochtitlan en 1521**, sous les coups de boutoirs de **l'avancée espagnole** que le nord du continent a été peu à peu colonisé, transformé, exploité. Les divers toponymes d'origine hispanique que l'on retrouve dans le sud-ouest des Etats-Unis, ou encore les ruines des anciennes missions jésuites ou franciscaines attestent encore aujourd'hui de cette période qui s'achève vers la fin du XVIII^e siècle environ. Le nom de nouveau Mexique a été donné dès le XVII^e siècle aux terres situées au-delà du Rio Bravo et le nom a été par la suite conservé pour donner un nom à l'un des Etats actuels des Etats-Unis, dont la capitale Albuquerque porte le nom d'un ancien vice-roi de la Nouvelle-Espagne.

Le tracé de la frontière nord avec les Etats-Unis, va aussi contribuer à modifier les activités économiques et l'organisation de ce nord Mexique. C'est **au cours du XIX^e siècle que les modifications territoriales ont été les plus importantes**. Alors que l'indépendance du Mexique aurait dû assurer à cet immense pays un avenir de grande puissance, plusieurs faits politiques et une remise en cause territoriale en réduisent finalement la puissance. Après la **chute d'Iturbide en 1823**, c'est tout d'abord une partie du Guatemala qui est perdue dont seul le Chiapas a été par la suite repris en 1848. Les frontières n'ont été adoptées de façon définitive qu'en

1895. Au nord, les faibles peuplements et les voies de communication souvent déficientes ont contribué à fragiliser des espaces mal reliés au centre. Par la suite, la jeune république nord-américaine a eu une politique expansionniste notamment vers le sud ouest remettant peu à peu en cause les tracés des frontières fixées par le **traité Onis-Adams de 1819**. Ce traité spécifiait que la frontière partait de l'embouchure du Rio Sabinas (Sabine River) à l'est sur la côte du Golfe, puis suivait son cours jusqu'au 32^e parallèle rejoignant le Rio Rojo (Red river) dont le cours matérialisait la frontière jusqu'au 100^e méridien. Enfin, la frontière partait vers le Rio Arkansas qu'elle remontait jusqu'au 42^e de latitude, ligne imaginaire qui marquait le tracé frontalier jusqu'au Pacifique.

Cependant, à la suite de cet accord, pourtant ratifié par les deux pays, plusieurs remises en cause vont avoir lieu. En 1836, les colons anglais du Texas proclament tout d'abord leur indépendance. Après la défaite de Santa Anna lors de la bataille de Rio San Jacinto, le Mexique accepte un traité où il perd plus de 700 000 Km². Par la suite, en 1848, les troupes nord-américaines envahissent Mexico, obligeant le gouvernement mexicain à accepter la perte de la Californie et du nouveau Mexique. Puis, à nouveau en 1853, les Etats-Unis obligent leur voisin mexicain à vendre la région de Messilla située entre le Nouveau Mexique, le Sonora et l'Etat de Chihuahua. **A l'issue, de cette période d'une trentaine d'années, le Mexique a perdu près de 2 millions de Km²** et les Etats-Unis constituent alors la puissance montante. Tous ces événements ne sont pas sans conséquence sur les relations qui ont été marquées par un certain nombre de rancœurs de la part du peuple mexicain vis-à-vis du voisin américain. La frontière endosse alors aussi une dimension de limite culturelle, économique et politique. La frontière symbolise bien plus qu'une séparation politique entre deux Etats.

Source : <http://www.geographie-sociale.org/mexique-usa-frontiere.htm>



Carte de l'évolution du tracé de la frontière entre le Mexique et les États-Unis. Territoires successivement perdus par le Mexique au profit des États-Unis entre 1830 et 1860. © Fabien Guillot 2005

De 1846 à 1848, les États-Unis et le Mexique s'affrontèrent dans une guerre que le Mexique finit par perdre avec des conséquences en pertes territoriales très importantes au bénéfice des États-Unis. La république du Texas, État tampon entre les États-Unis et le Mexique fut annexée par les États-Unis le 29 décembre 1845 en la transformant en son 28^e État. Les guérillas des provinces mexicaines de Californie et du Nouveau-Mexique portées jusqu'au territoire du Texas finirent par être le détonateur ou bien le prétexte que les États-Unis attendaient pour annexer à leur territoire les deux provinces mexicaines afin de se protéger du Mexique ainsi que de l'Angleterre et de la France qui avaient également des vues sur ces territoires et auraient pu représenter un tout autre danger de voisinage immédiat si elles s'y étaient installées. Pour y arriver, le Président des États-Unis, James K. Polk, fit une offre publique d'achat de territoire au gouvernement Mexicain afin de modifier le tracé des frontières agrandies avec les territoires cités. Le refus mexicain, la situation politique instable du pays et les manœuvres militaires en direction

du Nord provoquèrent le prétexte attendu pour une déclaration de guerre. Malgré l'issue négative des combats, le Mexique refusa de reconnaître l'avancée des forces américaines. Afin qu'il n'y ait plus de doutes, et pour bien assurer leur victoire, les États-Unis marchèrent sur Mexico qu'ils prirent, mettant définitivement un terme au conflit. Le 2 février 1848, le traité de Guadalupe Hidalgo fut signé et il rétablit une paix qui coûta au Mexique la perte de plus de la moitié de son territoire initial. Le Rio Grande se transforma en frontière méridionale du Texas et le Mexique céda la Californie et le Nouveau Mexique contre un paiement de 15 millions de dollars en cinq versements. Les États-Unis s'engagèrent à ne pas poursuivre le Mexique pour exiger l'indemnisation des citoyens californiens touchés par le conflit et qui réclamaient réparation.

MUNOZ J., "États-Unis – Mexique Géopolitique de la frontière", L'Harmattan, Paris, 2009